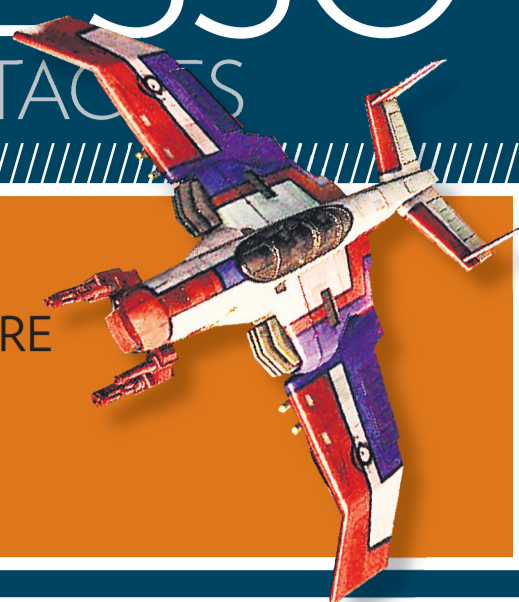


EXPRESSO

ARTS ET SPECTACLES



TECHNAUTE
WARHAWK: À LA GUERRE
COMME À LA GUERRE

PAGE 7

OUPS
ENFIN UNE
ENCYCLOPÉDIE
CHOUETTE

PAGE 8



Dave Gahan Chansons de foi et d'émotion



Dave Gahan, le chanteur de Depeche Mode, fait partie de ces stars qui ont survécu à tout, au succès comme à la descente aux enfers. Avec la parution de son deuxième album solo, *Hourglass*, il raconte combien chanter ses propres créations l'aide à y voir un peu plus clair dans sa vie. Une entrevue d'Alexandre Vigneault en page 3.



moncinema.ca

La bible des films à l'affiche, à mettre dans vos favoris dès maintenant.

ARTS ET SPECTACLES EXPRESSO

TOP 10 DISQUES



FRANCO

- 1 KAÏN
LES SAISONS S'ASSESSENT
- 2 LAURENCE JALBERT
TOUT PORTE À CROIRE
- 3 PATRICK NORMAN
COMMENT LE DIRE
- 4 FRANCE D'AMOUR
LES AUTRES
- 5 ANGELE DUBEAU
ANGELE & LA PIETA
UN CONTE DE FÉES
- 6 CLAUDE DUBOIS
DUOS DUBOIS
- 7 CÉLINE DION
D'ELLES
- 8 DICK RIVERS
LA LÉGENDE
- 9 PHILIPPE TISSEYRE
LIFE IMPROVISATIONS
- 10 IMA
SMILE

ANGLO

- 1 SYLVAIN COSSETTE
70s
- 2 JAMES BLUNT
ALL THE LOST SOULS
- 3 PASCALE PICARD
ME, MYSELF & US
- 4 JOSH GROBAN
NOEL
- 5 BRUCE SPINGSTEEN
MAGIC
- 6 RIHANNA
GOOD GIRL GONE BAD
- 7 MIKA
LIFE IN A CARTOON
MOTION
- 8 DIANA KRALL
THE VERY BEST
OF DIANA KRALL
- 9 JENNIFER LOPEZ
BRAVE
- 10 KANYE WEST
GRADUATION



RÉTRO

MICHEL LOUVAIN

Un Félix pour Louvain!!!



JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Ay! Michel Louvain. Le nom évoque à lui seul le «tan» de la Floride, les *garden partys* de centre commercial et une voix incertaine de chanteur de charme.

Difficile de croire, avec nos oreilles de jeune homme, que ce fut une des idoles de sa génération. Et pourtant... Qu'on se le dise: Michel Louvain a été une véritable superstar. Mieux encore: il a révolutionné le disque québécois. Et cette révolution est depuis peu racontée dans une anthologie luxueuse (quel livret!) de deux CD, qui retrace les premières années du «phénomène Louvain» (1957-1967).

Certes, il n'avait pas la voix d'un Sinatra. Mais il avait les traits fins, le regard cajoleur et une fossette

de jeune premier au menton. Ce physique de gendre idéal a profité largement de la télévision, qui faisait alors son entrée dans les foyers québécois. Louvain est d'ailleurs parti en orbite après son passage télédiffusé au *Gala des splendeurs*, début mai 1958. Du jour au lendemain, ce chanteur inconnu – il n'avait que deux 78 tours à son actif (*Buenas Noches Mi Amor, Lison*) – est devenu la vedette québécoise de l'heure. Crises d'hystérie, vêtements déchirés, évanouissements: la Belle Province avait désormais son Elvis.

La musique, par contre, n'avait rien de rock'n'roll. Choisi par son brillant manager Yvan Dufresne (sans qui rien de tout cela...) ou composé par le prolifique Pierre Nolès, le répertoire du jeune Louvain naviguait entre la chansonnette française et la variété *loungy* veloutée: *Louise, Sylvie, Ay! Mourir pour toi, Un certain sourire...* C'était gentil, c'est propre et c'est chic. Mais dans le contexte conservateur du temps, c'était un vent de fraîcheur.

Pour les plus jeunes, Michel Louvain incarnait le changement dans la continuité. Une forme de modernité qui ouvrait la voie aux Lautrec, Lalonde et autres Classels à venir.

Pour le showbiz québécois, il annonçait tout simplement une nouvelle ère. «Avant lui, le disque québécois était quelque chose de marginal, résume Robert Thérien, historien de la chanson québécoise. Son immense succès a permis de transformer cela en véritable industrie.»

Et comment! Espérant profiter de la «Louvainmania», des dizaines d'étiquettes de disques locales ont vu le jour à la fin des années 50 et au début des années 60. Le plus étonnant est que Louvain leur a survécu à toutes. Et qu'aujourd'hui, alors que ses anciens collègues ont depuis longtemps quitté la scène (ou la vie), lui continue de chanter la pomme au public qui l'a autrefois mis au monde.

Peu de chanteurs, hormis Fernand Gignac, ont pu prétendre

à une telle longévité. Qu'on aime ou non, cela mérite en soi un hommage. Ou un Félix. L'ADISQ fera-t-elle (enfin) son devoir de mémoire?



L'ANTHOLOGIE 50 CHANSONS
MICHEL LOUVAIN
(DISQUES XX1/DEP)
★★★ 1/2

PERSO



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

CATHERINE DE LÉAN

CET AUTOMNE, LA COMÉDIENNE CATHERINE DE LÉAN REPREND SON RÔLE DE JOSÉE DANS AOÛT, UN REPAS À LA CAMPAGNE, EN TOURNÉE AU CANADA ET AU QUÉBEC. LA PIÈCE DE JEAN MARC DALPÉ FAIT ESCALE AU THÉÂTRE DU RIDEAU VERT DU 30 OCTOBRE AU 10 NOVEMBRE, AVANT DE REPRENDRE LA ROUTE. ELLE EST AUSSI DU DERNIER FILM DE CAROLE LAURE, LA CAPTURE.

VOTRE ARTISTE PRÉFÉRÉ?

Anaïs Barbeau-Lavalette.

VOTRE FILM PRÉFÉRÉ? :

La Strada et *Qui veut la peau de Roger Rabbit?*

UN LIVRE IMPORTANT POUR VOUS?

Histoire du Canada, de François-Xavier Garneau.

LE PREMIER DISQUE QUE VOUS AVEZ ACHETÉ?

Menteur de Jean Leloup (en cassette!).

UNE MUSIQUE IRRÉSISTIBLE?

La milonga.

J'ALLUME SURTOUT LA TÉLÉ POUR...

m'endormir devant!

-Propos recueillis par Sylvie St-Jacques.

CETTE SEMAINE

SUR LES TABLETTES

Babysambles: *Shutter's Nation*
Dave Gahan: *Hourglass*
Diane Dufresne: *Effusions*
Gregory Charles: *Loin de la lumière*
Holy Fuck: *Holy Fuck*
Jorane: *Vers à soi*
Katie Melua: *Pictures*
Robert Plant: *Raising Sand*
Serj Tankian: *Elect the Dead*
Tokyo Police Club: *Smith E.P.*



Diane Dufresne

STÉRÉO



NOTRE CHOIX

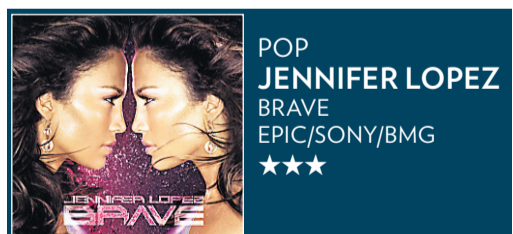
ROOTS
ROBERT PLANT &
ALISON KRAUSS
RAISING SAND
ROUNDER/UNIVERSAL
★★★★



SOUL
GREGORY
CHARLES
LOIN DE LA LUMIÈRE
NBW/UNIVERSAL
★★★★ 1/2



FOLK-ROCK
LAURENCE
JALBERT
TOUT PORTE À CROIRE
AUDIOGRAM / SÉLECT
★★★★ 1/2



POP
JENNIFER LOPEZ
BRAVE
EPIC/SONY/BMG
★★★★

De bien belles racines...

Dans le coin gauche, l'Américaine Alison Krauss, violoniste et chanteuse à la voix d'or bluegrass/country. Dans le droit, le bouclé hurleur en chef de Led Zep, Robert Plant. Au centre, l'officiel de la rencontre, le réalisateur T.Bone Burnett, qui lui aussi se passe de présentation. Il ne s'agit pas d'un match, mais d'une rencontre, et quelle belle rencontre, improbable et bénie. Tout un album de reprises qui vogue du folk au blues, habité par les guitares de Marc Ribot et Burnett, les mandolines et banjos et les voix, parfaites et retenues, de Krauss et Plant, tantôt ensemble sur une même interprétation, tantôt laissés à eux-mêmes. Blues tripatisé de *Fortune Teller*, popularisée par Allen Toussain, le désespoir dépouillé de *Nothin'* de l'élusif Townes Van Zandt, les perlees *Sister Rosetta Goes Before Us* (Sam Phillips, femme de Burnett) et autres *Gone Gone Gone (Done Moved On)* des Everly Brothers, une collection de chansons qui berce et prend aux tripes. La trame sonore parfaite pour un sursaut d'été lorsque le sol est déjà recouvert de feuilles mortes.

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

À ÉCOUTER :

extraits de l'album : www.rounder.com/index.php?id=album.php&catalog_id=7038

Soul et âme

Gregory Charles réussit un exploit avec ce nouvel album: faire en français de la soul, de la vraie, ce qui ne s'était pas fait au Québec depuis... Boule noire, minimum. Comme lors de son spectacle de février, Gregory Charles assume ici pleinement son héritage black, mêlant soul, funk et pop soul, avec du groove, de la pédale de guitare wawa enveux-tu-en-v'là, une basse qui joue en bas de la ceinture et des chœurs féminins sensuels – tout cela en français, je le répète, ce qui est audacieux en chien. Maintenant, on s'entend, Gregory Charles n'est ni Marvin Gaye ni James Brown, et on a un peu de difficulté à l'imaginer ayant une vie intime torride, celle qu'il décrit dans plusieurs chansons (bien qu'on appréciera l'humour de sa *Chocolat*). La chanson-titre est pour cette raison plus convaincante – elle parle tout simplement d'un gars bien seul, finalement – et c'est là que Gregory joue d'ailleurs le mieux de sa voix. Reste à voir comment le Québec, qui n'a jamais été très ouvert à la soul, recevra cet album, bien différent de *I Think of You*.

— Marie-Christine Blais

CHANSON À ÉCOUTER

Loin de la lumière

Simplement vivante

L'image qui s'impose d'emblée lorsqu'on songe à Laurence Jalbert, c'est celle de l'interprète passionnée, disposée à mettre ses tripes sur les planches pour faire vivre une chanson. Vu sous cet angle, son album *Tout porte à croire* ne peut que causer la surprise. Il ne souffre pas d'une manque de passion, ça non. Laurence Jalbert y fait néanmoins preuve d'une retenue à laquelle on n'est pas habitué. Sans cesser d'être elle-même, elle s'autorise à raconter, presque à narrer, des segments de chansons au lieu de les propulser dans la stratosphère de l'émotion. L'approche convient parfaitement à cette suite d'histoires et de portraits de femmes (*Des filles comme moi, Louise avait*) qui, sans être toujours ensoleillées, sont presque tous porteurs d'espoir. La réalisation soignée de Réjean Bouchard sert également le propos et le ton de la chanteuse. Trouvant l'équilibre qu'il faut entre folk et rock posé, il a habillé chacune des chansons avec des couleurs chaudes un peu délayées, qui leur vont à merveille. Tout porte à croire que ce disque se classe parmi les meilleurs de Laurence.

— Alexandre Vigneault

CHANSON À ÉCOUTER :

Des filles comme moi

Bon, et puis après?

Sixième album de Jennifer Lopez en carrière (cinquième en anglais), *Brave* nous dévoile une chanteuse toujours pop, mais qui fait désormais dans la nostalgie. Encore une fois, elle pond des hymnes entraînants en empruntant à tous les genres populaires, mais sans faire avancer leur cause. Sans épicer la sauce ni apporter sa touche personnelle, *Hold It Don't Drop It* est un excellent disco, mais comme on en a entendu bien d'autres. *Gotta Be There* nous transporte dans le r & b des années 70, sans nous faire chavirer. *Do It Well* aurait sa place dans un film *blaxploitation* de la même époque. Mais le goût de chausser des patins à roulettes rouges en l'écoutant sur un baladeur ne nous prend aucunement. On écoute, on tape du pied et, malheureusement, on oublie. On a la fâcheuse impression, à l'ère de l'inventif Timbaland et de la ludique Gwen Stefani, que Jennifer Lopez prend la pop vraiment trop au sérieux. Et que, même si elle tient ses promesses sur scène, produire des albums léchés et bien sentourer, elle fait figure de bonne deuxième. Certes, elle fait ce qu'elle veut comme elle le veut, la productrice. Mais où est la bravoure là-dedans?

— Isabelle Massé

CHANSON À ÉCOUTER :

Mile in These Shoes

ENTREVUE

DAVE GAHAN

Chansons de foi et d'émotion

De nombreux groupes et chanteurs tentent de réanimer leur carrière après des années de coma. Or, chez les stars du rock, on ne pourrait trouver plus authentique ressuscité que Dave Gahan. Il a survécu au succès planétaire de Depeche Mode, à la tension qui a miné le groupe, à une tentative de suicide... et à la mort elle-même. Il dit que cette expérience l'a transformé. Elle nourrit aussi sa jeune carrière solo, qui se poursuit avec la parution de *Hourglass*.



ALEXANDRE VIGNEAULT

En août 1995, Dave Gahan a été admis d'urgence dans un hôpital de Los Angeles. Raison officielle: tentative de suicide. Neuf mois plus tard, en mai 1996, il a été trouvé inconscient dans une chambre d'hôtel. Diagnostic: overdose due à une injection d'un mélange d'héroïne et de cocaïne. Depeche Mode, déjà sur la corde raide en raison du départ du claviériste Alan Wilder, a failli perdre son chanteur: Dave Gahan a été déclaré mort.

Il n'a pas accepté ce verdict puisqu'il est encore là pour en parler. « Je crois sincèrement qu'il m'a été donné une autre chance d'agir différemment, dit-il d'une voix posée, à l'autre bout du fil. Ce qui m'a semblé clair à ce moment-là, c'est que ce n'est pas à moi de décider quand mon heure sera venue. »

La chute de Dave Gahan, en 1995, est à l'image de l'ascension vertigineuse de Depeche Mode, de *Music For the Masses* à *Songs Of Faith and Devotion*. Un documentaire intégré à la récente réédition d'*Ultra* montre combien cet épisode a été éprouvant pour lui et pour le groupe. « J'avais un pied dedans et un pied dehors. Et ce n'était pas un pied dans Depeche Mode et un pied en dehors, y précise-t-il. C'était un pied dans la vie et un pied en dehors. »

Dave Gahan parle de ces événements avec un détachement derrière lequel on sent du soulagement. Il fait partie de ces rock stars qui, comme James Hetfield de Metallica et Trent Reznor de NIN, ont tout vécu et s'étonnent d'être encore là. Il est sobre, s'est remarié et a eu un deuxième enfant. Il a quitté Los Angeles pour New York, où il possède un studio avec vue sur l'une des rivières qui bordent Manhattan. « C'est ma maison hors de la maison », résume-t-il. Et c'est là qu'il a concocté son deuxième disque solo en compagnie de Christian Eigner, batteur de tournée de Depeche Mode depuis 1997, et d'Andrew Philpott.

Retrouver sa voie

Hourglass débute avec *Saw Something*, une chanson lente dont

l'atmosphère sombre est marquée par une mélodie lumineuse et des paroles révélatrices: « Une fois la tempête passée/Je me suis demandé combien de temps l'éclaircie allait durer. » Dave Gahan dit devoir encore se méfier de la part d'ombre qu'il a en lui et qui l'incite à se mettre dans le pétrin. Un combat intérieur dont il est question dans les chansons *Deeper and Deeper* et *Use You*.

L'univers musical de Dave Gahan ne marque pas vraiment de rupture avec celui de Depeche Mode. Il fait appel aux guitares mais ne renie pas pour autant les claviers et les atmosphères électroniques noires. Il va se faire reprocher de faire du Depeche Mode sans Depeche Mode, c'est inévitable et injuste: les chansons de Martin Gore ne deviennent du Depeche Mode qu'au moment où Dave Gahan met sa voix dessus. Il est la signature du groupe.

Il reste qu'après avoir entendu ses deux disques solo et l'avoir vu clore un spectacle au Métropolis en chantant des succès du groupe, on est forcé de conclure que Dave Gahan ne ressent aucunement le besoin de se couper de Depeche Mode pour exister seul. « Je n'ai jamais été conscient de tout ça, assure-t-il. L'essentiel du travail demeure le même: j'utilise ma voix pour illustrer des émotions, mais au lieu de le faire dans les chansons des autres, je le fais dans les miennes. »

« Tout ce que j'ai fait avec Depeche Mode dans le passé a été pigé à l'intérieur de moi, poursuit-il. Ce qui est différent avec Christian et Andrew, c'est que de bâtir une chanson avec eux est une expérience plus organique. Elles se développent. C'est comme si elles étaient là, dans l'air, et qu'il fallait les attraper. Au lieu de recevoir une chanson de Martin, de l'écouter sans arrêt pour découvrir ma propre émotion par rapport à elle, je pars de ce que je ressens, moi. Ça me donne confiance dans tous les aspects de ma vie, pour être honnête. »

Gahan contre Depeche Mode

En 2003, Dave Gahan a publié *Paper Monster* pour montrer son insatisfaction quant à son rôle au sein de Depeche Mode. Son coup d'éclat a eu l'impact désiré: il a signé trois chansons sur *Playing the Angel*. Il aurait pu en rester là. Avec la parution de *Hourglass*, il est désormais acquis que Dave Gahan entend poursuivre une carrière solo. « Je ne sais pas d'où



PHOTO FOURNIE PAR EMI GROUP LIMITED

Mettre sa voix au service de ses propres mots a été une révélation pour lui. « C'est une expérience plus cathartique. C'est comme si, après toute ces années, ça prenait tout son sens! »

ça vient, mais je sais que je dois suivre cette voie, dit-il. Ce n'est même plus un choix. »

Mettre sa voix au service de ses propres mots a été une révélation pour lui. « C'est une expérience plus cathartique. C'est comme si, après toute ces années, ça prenait tout son sens! » lance-t-il en riant, conscient qu'il est étrange d'affirmer une telle chose après avoir passé 25 ans à chanter au sein de Depeche Mode.

Martin Gore et Andrew Fletcher devront donc apprendre à partager la voix de baryton

de leur chanteur. Il n'est plus question pour Dave Gahan de se contenter « d'émuler les sentiments de Martin ». L'idée fait son chemin. « Martin m'a dit de dire aux journalistes que *Hourglass* était son album préféré de l'année, raconte le chanteur. Venant de lui, je sais que ça n'a pas été facile à dire et ça m'indique qu'il va bien, qu'il est dans une bonne période de sa vie. »

Dave Gahan n'a pas l'intention d'entreprendre une tournée pour le moment. *Hourglass* lui a donné envie de retourner vers Depeche

Mode. Il affirme d'ailleurs avoir pris le temps de réécouter les rééditions de *Black Celebration* et *Violator*. La noirceur du premier l'a étonné (« Je ne le sentais pas comme ça, à l'époque ») et il a été agréablement surpris de la pertinence du second.

« Ce qui a été à été encore plus intéressant pour moi, c'est de regarder les films qui viennent avec. Désormais, j'ai une espèce de journal personnel où je peux me voir grandir. » Non pas un journal de sa vie, mais de ses vies.

STÉRÉO

JAZZ
QUINTETTE MARIANNE TRUDEL LIVE
 SANDS OF TIME
 WWW.MARIANNE TRUDEL.COM
 ★★½

Les qualités de Marianne

La pianiste Marianne Trudel avait déjà imaginé le contenu de *Sands of Time* depuis un moment – ce disque enregistré en concert au Lion d'Or en 2006. Nous avons ici affaire à une formation très bien dirigée par l'improvisatrice et compositrice. Hormis ses qualités évidentes de leader, les forces de Marianne Trudel sont du côté du goût, de la sensibilité, de l'imagination et d'une audace un tantinet contenue. Sans être virtuose, son jeu de piano se démarque essentiellement pour ces qualificatifs, jeu auquel la musicienne s'adjoit un ensemble des plus cohésifs – les saxophonistes Rob Mosher (également hautboïste) et Jonathan Stewart, le contrebassiste Morgan Moore, le batteur Robbie Kuster. Voilà donc une belle proposition de jazz moderne et diversiforme – variété de rythmes, styles, choix harmoniques, arrangements, etc. Malgré quelques ornements atonaux et arythmiques, ce *Sands of Time* me semble somme toute très digeste pour tout mélomane désireux d'en connaître davantage sur la grande qualité de notre jazz local.

– Alain Brunet

PIÈCE À ÉCOUTER

Je retourne à toi

POP LYRIQUE
MICHAËL
 IL TEMPO
 MINH-TAO/SELECT
 ★★½

Chanson épique

Pour apprécier le premier album de Michaël, il faut aimer – et assumer d'aimer... – la chanson à grand déploiement, épique, lyrique au cube, romantique au centuple, de celle qu'on imagine accompagnant les comédies musicales ou des films comme *Titanic*. C'est aussi une chanson toujours sur le point d'être pompeuse, et c'est heureusement l'écueil (l'iceberg?) qu'évite l'album du nouveau protégé de Josélito Michaud, grâce à une production impeccable (qui lui vaut d'ailleurs une étoile à elle seule). Chantant en italien, en espagnol, en anglais et en français, le jeune Saguenéen démontre qu'il a les cordes vocales et le coffre qu'exige la pop lyrique. L'album aurait toutefois gagné à être plus court (il s'essouffle vers le neuvième morceau) et je ne suis pas sûre que l'espagnol – ou en tout cas les espagnolades qu'on entend sur *La noche sin ti* – conviendrait vraiment à Michaël. Mais en dépit de cela, ceux qui aiment Josh Groban et consorts devraient aimer ce *Il Tempo* québécois.

– Marie-Christine Blais

LA CHANSON À ÉCOUTER

The Mystery of Martha

POP
NATHALIE SIMARD
 IL Y AVAIT UN JARDIN
 MUSICOR
 ★★½

Le disque de Nathalie

Il n'y a rien que me ferait plus plaisir que de considérer l'album de Nathalie Simard comme n'importe quel autre disque. Je pourrais alors tout simplement dire qu'il compte une couple de jolies versions (*On s'est presque touché* de Jim Corcoran), une couple de poignantes (*I Want To Know What Love Is* de Foreigner) et quelques-unes de très sérieusement exécrables (*Aimer d'amour* de Boule Noire), tout en soulignant que les arrangements sont souvent beaux, que le choix des chansons est pertinent et que Nathalie Simard devrait privilégier le registre grave qu'elle adopte dans les chansons en anglais. Mais voilà, ce n'est PAS n'importe quel disque. Tous les textes des chansons prennent un autre sens parce que c'est Nathalie qui les chante. Il est tout simplement impossible de faire fi de ce que nous savons et aussi de ce que nous éprouvons tous: le goût de demander pardon à Nathalie Simard pour l'avoir soit idolâtrée, soit ridiculisée du temps du *Village de Nathalie*. Voilà pourquoi je crois sincèrement que la meilleure raison d'acheter cet album, c'est de le faire en geste de réparation...

– Marie-Christine Blais

CHANSON À ÉCOUTER

I Want To Know What Love Is

JAZZ
YANNICK RIEU
 SAINT-GERVAIS
 JUSTIN TIME
 ★★½

Instrospectif et chaud

La combinaison saxophone ténor/contrebasse/batterie est inépuisable, en voici une autre illustration. Joshua Redman l'a récemment exploitée, non sans évoquer les expériences fondatrices de Sonny Rollins avec l'album *Way Out West*. Qu'en est-il de notre Yannick Rieu? En décembre 2006, il a réuni sur une scène parisienne le contrebassiste Nicolas Rageau et le batteur Philippe Soirat, et voilà le travail. Le jazzman québécois y évoque une part de la *Freedom Suite* que Sonny Rollins avait enregistrée avec Oscar Pettiford et Max Roach – et que Rieu a déjà enregistrée sur l'album *Sweet Geom*, à l'instar de sa pièce *Following* qu'il reprend ici comme c'est le cas de *In The Myth*, enregistrée à l'origine sur un album du même titre. Hormis les standards *l'Il Never Stop Loving You* et *Like Someone In Love*, on a droit à un clin... d'anche à John Coltrane avec une relecture inspirée de *I Hear A Rhapsody*. Résultat? Les ambiances duveteuses, chaudement introspectives de ce *Saint-Gervais*, en constituent le pouvoir d'attraction. Rien n'y explose, rien n'y éclate, tout baigne dans un continuum pacifique de swing et d'explorations que l'on pourrait qualifier de zen.

– Alain Brunet

PIÈCE À ÉCOUTER

I Hear A Rhapsody

ARTS ET SPECTACLES EXPRESSO

LUDO



PITCH CAR: FORMULE PICHENETTE

★★★★ ½

Vous aimez les voitures et les courses? Voici un jeu où votre dextérité vous permet de prendre la position de tête. Faites bien attention aux accélérations fulgurantes qui se terminent souvent en sortie de piste. Heureusement ici, il n'y a pas de blessé et vous replacez simplement votre voiture où elle se trouvait avant la pichenette. Les voies peuvent être agencées dans une foule de combinaisons, ce qui vous permet de rejouer sur une piste différente. Il existe aussi une version mini du jeu où les pistes sont plus petites ainsi que trois extensions qui ajoutent des sauts et vous permettent de varier le jeu. *Pitch Car* est un jeu rapide, une partie se fait en trois tours et selon l'habileté des joueurs, il faut compter de 5 à 15 minutes. Si vous désirez ajouter au réalisme et allonger le jeu, nous vous suggérons d'ajouter un tour de qualification avec un chronomètre où chaque joueur essaie de réaliser le meilleur temps. Choisissez vos tactiques: bloquez un adversaire, utilisez les bandes pour prendre les coins, ralentissez pour éviter les sorties de piste ou tentez des dépassements rapides et risqués. Un jeu loufoque pour deux à huit joueurs de Jean du Poël.

- Frédéric Collin, collaboration spéciale

La mer de Nézet: comme si on y était!



CLAUDE GINGRAS
DISQUES CLASSIQUE

L'entreprise semblait téméraire. *La mer* de Debussy, l'un des sommets du répertoire symphonique, exige un orchestre à la fois très virtuose, très subtil et très coloré. Yannick Nézet-Séguin, on le sait, est un chef aux moyens considérables. Mais l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal allait-il suivre?

Préparatoire au présent enregistrement, l'exécution en concert, en mars dernier, avait été plus que satisfaisante; elle avait d'ailleurs été précédée d'un rodage deux ans plus tôt. Mais encore, ce qui passait au concert allait-il passer au disque? Le résultat est absolument étonnant.

Sans modifier quoi que ce soit à la partition, Nézet-Séguin anime *La mer* comme un grand romantique, avec un sens aigu de la description et en faisant pleinement chanter les thèmes. La tradition debussyste veut qu'on s'arrête à l'impression, à une vue un peu distante de l'événement. Nézet-Séguin plonge carrément dans le sujet. Les miroitements de l'onde, le mouvement terrifiant des vagues, le danger qu'elles représentent, la profondeur de l'eau, les sirènes de détresse, et jusqu'aux mouettes: tout y est. Parfait instrument de sa conception, le Métropolitain sonne puissamment, avec des premiers-pupitres tous du plus haut niveau.

Bien sûr, cette version n'efface pas celles, légendaires, des Munch ou Monteux. Nézet-Séguin illustre une autre façon d'approcher *La mer*. Quant à l'inévitable comparaison avec l'autre version montréalaise, il faut bien le reconnaître: Dutoit et l'OSM faisaient un Debussy trop ravélien, presque froid. Cette version date d'ailleurs de

1989. La technique d'enregistrement a beaucoup évolué depuis.

Autre évocation marine: les *Four Sea Interludes* du Peter Grimes de Britten. Là encore, une prodigieuse virtuosité orchestrale traduit tour à tour le calme apparent, le suspense et la sauvagerie de cet opéra troublant.

Pour compléter: un *Kaléidoscope* de Pierre Mercure étonnamment rajeuni et un autre Debussy, le *Prélude à l'après-midi d'un faune* dans une sensualité sonore où baigne la flûte de Marie-André Benny.



ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DU GRAND MONTRÉAL.
DIR. YANNICK NÉZET-SÉGUIN:
DEBUSSY, BRITTEN, MERCURE
ATMA. SACD22 549
★★★★★

tion a pour héroïne une certaine princesse Violina. La fée, sa marraine, a dessiné un violon derrière son oreille et lui a offert un archet en or ainsi qu'un tableau « vivant » où de jeunes femmes jouent « de douces mélodies propices aux songes ».

Conte « autobiographique », à n'en pas douter. Ces « douces mélodies » sont signées Vivaldi (il y en a pour deux minutes et demie), Chopin, Falla, Dompierre, d'autres encore, dont les compositeurs de cinéma Nino Rota et Ennio Morricone.

Le violon d'Angèle émerge ici et là de cette kyrielle de courtes pièces « propices aux songes »... et au sommet, ajouterai-je. Dans l'ensemble, c'est parfait: parfait comme jeu, parfait comme prise de son et parfait comme insignifiance. Mais attention: ces enfilades de petits morceaux d'une douceur et d'une lenteur stagnantes plaisent à un énorme public. Il ne reste donc plus qu'à s'incliner.



ANGÈLE DUBEAU
VIOLONISTE. ET LA PIETÀ:
« UN CONTE DE FÉES »
ANALEKTA. AN 28 725
★★

ANGÈLE ET VIOLINA

Le dernier disque d'Angèle Dubeau et son ensemble féminin, *La Pietà* (cordes et piano), s'intitule « Un conte de fées - Fairy Tale ». (« A Fairy Tale » eût été plus exact. Passons.) Le conte en ques-

telequebec.tv

CE SOIR 20 H

CONSTRUCTION D'UN EMPIRE ROME

ELLE SE RECRÉE VIRTUELLEMENT SOUS VOS YEUX

EMMY AWARD 2006



« UN VRAI GAGNANT POUR TOUS! »
Mosé Persico, ENTERTAINMENT SPOTLIGHT

« HILARANT! »
Bryan Erdy, INSIGHT CABLE

DWAYNE « THE ROCK » JOHNSON

WALT DISNEY PICTURES PRÉSENTE

PLAN DE MATCH

GamePlanMovie.com

Pour les cinémas et les horaires, veuillez consulter le répertoire des films ou Visitez GamePlanMovie.com

LE FILM NO 1 AU CANADA

LA NUIT NOUS APPARTIENT

version française de WE OWN THE NIGHT

WeOwnTheNightMovie.com

À L'AFFICHE Consultez les Guides-Horaires des Cinémas ou Visitez SonyPicturesReleasing.ca

« LE FILM DE VAMPIRES LE PLUS TERRIFIANT DEPUIS DES ANNÉES. »
Scott Mantz, ACCESS HOLLYWOOD

30 JOURS DE NUIT

D'APRÈS LE ROMAN GRAPHIQUE

version française de 30 DAYS OF NIGHT

À L'AFFICHE Consultez les Guides-Horaires des Cinémas ou Visitez SonyPicturesReleasing.ca

« EXTRAORDINAIRE »
THE NEW YORK TIMES, Stephen Holden

ACROSS THE UNIVERSE

version originale anglaise avec sous-titres français

À L'AFFICHE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - MAISON DU CINÉMA - QUARTIER LATIN - BROSSARD - SHERBROOKE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CINÉMAS AMC - CINÉMA DU PARC - MÉGA-PLEX - GUZZO - CINÉMAS FORTUNE - LE FORUM 22 - 2575 Du Parc 514-281-1900 - MARCHÉ CENTRAL 18 - CAVENDISH (Mail)

CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - CINÉMAS FORTUNE - COLOSSUS LAVAL - COLISEE KIRKLAND - STARCITÉ HULL

Consultez les Guides-Horaires des Cinémas ou Visitez SonyPicturesReleasing.ca

ALLIANCE VIVAFILM

VOLEURS DE CHEVAUX

FESTIVAL DE CANNES 2007
SEMAINE INTERNATIONALE DE LA CRITIQUE

Un film de Micha Wald

ADRIEN JOLIVET GRÉGOIRE COLIN
GRÉGOIRE LEPRINCE-RINGUET FRANÇOIS-RENÉ DUPONT

À L'AFFICHE DÈS DEMAIN! EX-CENTRIS

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

www.vivafilm.com

UNE NOUVELLE COMÉDIE DU RÉALISATEUR DE 'THE ROYAL TENENBAUMS' ET 'RUSHMORE'

OWEN WILSON ADRIEN BRODY JASON SCHWARTZMAN

DANS UNE ÉPIQUE FILM AMÉRICAIN DE WES ANDERSON

- THE -
DARJEELING
- LIMITED -
(VERSION ORIGINALE ANGLAISE)

JOHN GRIFFIN, *The Gazette*

« UNE AVENTURE MAGIQUE. »

BARRY HERTZ, NATIONAL POST

★★★★★

UNE COMÉDIE QUI MÉRITE D'ÊTRE CÉLÉBRÉE. »

FOX SEARCHLIGHT PICTURES ET COLLAGE PRÉSENTENT
« THE DARJEELING LIMITED » OWEN WILSON ADRIEN BRODY
JASON SCHWARTZMAN ET ANJELICA HUSTON PRODUIT PAR STEVEN RALES
WES ANDERSON SCOTT RUDIN ROMAN COPPOLA LYDIA DEAN PILCHER
WES ANDERSON & ROMAN COPPOLA & JASON SCHWARTZMAN RÉALISÉ PAR WES ANDERSON

www.FOXSEARCHLIGHT.COM

à l'affiche CINÉMAS AMC LE FORUM 22 CINÉMAS FORTUNE CAVENDISH (Mail)

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS OU WWW.ENPRIMEUR.CA POUR LES HORAIRES

ARTS ET SPECTACLES

DANSE / *Pouliches* et *Identité dénudée*

Trois femmes bien inspirées

ALINE APOSTOLSKA
CRITIQUE
COLLABORATION SPÉCIALE

Bonne nouvelle: la rencontre entre l'univers photographique de l'Américaine Cindy Sherman et les univers chorégraphiques des Québécoises Manon Oligny et Anne-Marie Boisvert est non seulement possible, mais extrêmement réussie. Les deux chorégraphes ont bâti leur solo respectif en s'inspirant de l'œuvre de Sherman, qui, elle-même, s'inspire des stéréotypes féminins américains des années 60 et 70 pour se travestir dans des séries d'autoportraits conceptuels.

Les deux chorégraphes reprennent ce thème d'une femme seule au milieu d'une minutieuse mise en scène, laquelle est dévoilée autant qu'elle est maquillage et dissimulation. Tout comme Sherman a ciselé son œil critique sur son environnement social, Oligny et Boisvert ont également ciselé le leur sur l'œuvre de Sherman.

La soirée commence avec la pièce d'Anne-Marie Boisvert, que l'on a ainsi plaisir à redécouvrir au Québec. Son solo, *Identité*

dénudée: regard sous le maquillage de Sherman, est construit en trois stations où l'artiste s'expose comme une œuvre d'art.

Boisvert prend le contre-pied du permanent travestissement, de l'éloignement fuyant, de Sherman dans ses photos, en imposant au

Si le corps est vrai, alors, peut-être, le regard à son contact le devient-il aussi.

spectateur un face-à-face intime avec son corps révélé. Circulant autour d'elle, assis à moins d'un mètre, dans une pénombre dont ne se dégage que le rond de lumière dans lequel elle s'exhibe, on se sent privilégié autant que mal à son aise. Pas de masques, pas de faux-semblants. Si le corps est vrai, alors, peut-être, le regard à son contact le devient-il aussi. C'est ce qu'elle semble dire, en réaction au toc des stéréotypes.

La touche Oligny

Présentée à Paris en mai 2007, en parallèle à l'exposition des œuvres de Sherman au Jeu de paume, *Pouliches* de Manon Oligny suit

en seconde partie de programme. La touche Oligny est là, faite de sensualité exhibée et provocante, d'exagération gestuelle et de dramatisation, qui ne laissent jamais indifférent. Son univers semble ici décuplé par celui de Sherman, qu'elle magnifie en le caricaturant. Anne-Marie Boisvert y excelle, elle est carrément fascinante. Il faut beaucoup de maîtrise et de minutie pour évoquer une femelle en rut, éruptive et disponible, en attente. Et, d'un coup, se défigurer comme ces starlettes de

Sherman dont la chirurgie plastique a raté. L'accompagnement musical, joué sur scène, de Laurent Aglat avec le chant aigu de Florie Gauthier-Valiquette, rend le tout quasiment surnaturel, dérangeant. On reste estomaqué par la puissance d'interprétation d'Anne-Marie Boisvert. À la fin, son long rire sarcastique est libérateur, comme si toute cette mise en scène était une façon de se moquer de soi. Superbe.

POULICHES de Manon Oligny et **IDENTITÉ DÉNUDÉE** d'Anne-Marie Boisvert, aujourd'hui, 16h à l'Espace Tangente. Infos: 514-525-1500

FLASHES

Le palmarès du 36^e FNC

Le 36^e Festival du nouveau cinéma de Montréal a procédé hier à sa remise de prix. La Louve d'or du meilleur long métrage est allée au film *La visite de la fanfare*, du cinéaste Eran Kolirin, une coproduction Israël-France. Le jury a aussi décerné une mention spéciale à *Boxing Day*, de l'Australien Kriv Scenders, pour lequel l'acteur Richard Green a reçu le prix d'interprétation. L'Iranien Hana Makhmalbaf, réalisateur de *Buddha Collapsed Out of Shame*, a décroché le prix de l'innovation Daniel Langlois tandis que le prix du public Radio-Canada a été remis à *La Zona*, du Mexicain Rodrigo Plá. Du côté des courts métrages, deux films québécois se sont partagés les grands honneurs du prix ONF, soit *Dust Bowl Ha! Ha!* de Sébastien Pilote, et *Madame Tutli-Putli* de Chris Lavis et Maciek Szczerbowski. Enfin,

le Grand Prix Z Télé désigné par le public a été remis au Sud-Coréen Park Chan-Wook pour *I'm a Cyborg But That's OK*, tandis que le prix Espoir de l'Association québécoise des critiques de cinéma a récompensé *XXY* de Lucia Puenzo.

— La Presse

Copie restaurée de *Metropolis*

Le cinéma du Parc présente jusqu'à mercredi une copie restaurée du chef-d'œuvre de Fritz Lang, *Metropolis*. Tourné en 1927, Ce film muet a nécessité la participation de 25 000 hommes, pour la plupart chômeurs, 11 000 femmes et 250 enfants. En complément du film, des rencontres avec des intervenants du milieu du cinéma. Ce soir (21h30), par exemple, vous pourrez échanger avec le coréalisateur de *Bluff*, Simon Olivier Fecteau.

— La Presse

SPECTACLES

CLASSIQUE

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR

Evangelos Sarafianos, pianiste: 15h30.

GRAND SÉMINAIRE

Gisèle Guibord, organiste: 15h.

POLLACK HALL (Université McGill)

Trio Jean Paul: 15h30. LMMC.

DANSE

TANGENTE

Croisées: 16h.

VARIÉTÉS

CASA DEL POPOLO

Words & Music: 21h.

MÉTROPOLIS

Nightwish: 20h.

SALA ROSSA

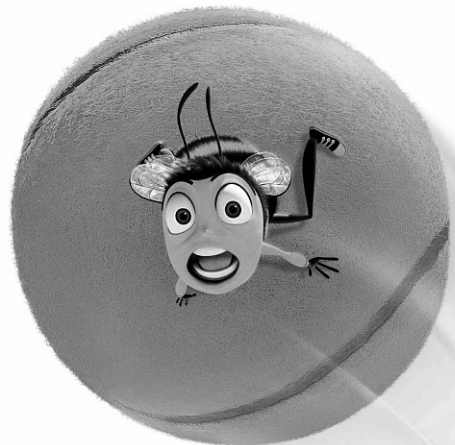
Enon + The Octopus Project: 20h30.

SALLE DU COLLÈGE ST-SACREMENT

Adam: 19h30.

SALLE WILFRID-PELLETIER (Place des Arts)

Tori Amos: 20h.

LE MIEL DEVIENT **SUCRÉMENT DRÔLE!**

DREAMWORKS
DRÔLE D'ABEILLE

VERSION FRANÇAISE DE "BEE MOVIE"
DREAMWORKS ANIMATION SKG PRÉSENTE EN ASSOCIATION AVEC COLUMBUS BY PRODUCTIONS "DRÔLE D'ABEILLE" VERSION FRANÇAISE DE "BEE MOVIE"
MUSIQUE: ROBERT CRONIN-WILLIAMS PAR JERRY SEINFELD ET SPIKE FENESTEN & BARRY MARBER & ANDY ROBIN
PRODUCTION: JERRY SEINFELD CHRISTINA STENBERG PARAG SIMON J. SMITH STEVE HICKNER DREAMWORKS
BeeMovie.com à l'affiche à partir du 2 novembre dans les cinémas

LA PRESSE



invite 100 personnes
à l'avant-première du film
le jeudi 1^{er} novembre 2007 à 19 h
au **Mégaplex Guzzo Marché Central**

Courez la chance de gagner un des
25 laissez-passer quadruples!
Remplissez ce coupon de participation
et envoyez-le à l'adresse indiquée :

Concours Drôle d'abeille
C.P. 11051, succ. Centre-Ville,
Montréal, H3C 4Y7

Q. Quelle est la date de l'avant-première La Presse du film?

R. _____

Nom : _____ Âge : _____

Adresse : _____ App. : _____

Ville : _____

Province : _____ Code postal : _____

Téléphone (jour) : () _____ (soir) : () _____

Le tirage aura lieu le jeudi 25 octobre 2007. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Les gagnants des laissez-passer recevront les prix par la poste. Valeur totale des prix : 1 200 \$. Règlements du concours No 20-378-247 chez Paramount Pictures (Canada).

SOYEZ FIDÈLES! ÇA A SES AVANTAGES...



POUR L'HORAIRE CONSULTEZ LE GUIDE DANS LA PRESSE OU
WWW.CINEMASGUZZO.COM
ou (514) 32G-UZZO (514) 324-8996



INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT
AU **WWW.CINEMASGUZZO.COM**

AVEC LA CARTE FIDÉLITÉ DES CINÉMAS GUZZO
VOUS ACCUMULEREZ DES POINTS À CHAQUE TRANSACTION
EFFECTUÉE À LA BILLETTERIE ET AU COMPTOIR À FRIANDISE



AVERTISSEMENT

DANS LE BUT DE CONTRER LE PIRATAGE
NOUS NOUS RÉSERVONS
LE DROIT DE VÉRIFIER LE CONTENU DES SACS.
MERCİ DE VOTRE COMPRÉHENSION

L'ÉTÉ EST TERMINÉ
MAIS PAS NOS...

MARDIS
ET
MERCREDIS

LUNDIS
ET
JEUDIS

5\$ 7\$

CINÉMAS
GUZZO

Mega-Plex
GUZZO
GRATUIT JUS VITALITY

PRÉSENTEZ CE BON ET OBTENEZ UN JUS VITALITY DE PETIT FORMAT GRATUIT, VALIDE UNIQUEMENT DANS LES MEGA-PLEX GUZZO, JUSQU'AU 4 NOVEMBRE 2007. CONDITIONNEL À L'ACHAT D'UN BILLET D'ADMISSION, LIMITE D'UN SEUL BON PAR CLIENT, PAR VISITE. NE PEUT ÊTRE JUMULÉ À AUCUNE AUTRE OFFRE. CE BON N'A AUCUNE VALEUR MARCHANDE ET AUCUNE REPRODUCTION NE SERA ACCEPTÉE.

Mega-Plex
GUZZO
GRATUIT POGO

PRÉSENTEZ CE BON ET OBTENEZ UNE PORTION DE POGO GRATUITE, VALIDE UNIQUEMENT DANS LES MEGA-PLEX GUZZO, JUSQU'AU 4 NOVEMBRE 2007. CONDITIONNEL À L'ACHAT D'UN BILLET D'ADMISSION, LIMITE D'UN SEUL BON PAR CLIENT, PAR VISITE. NE PEUT ÊTRE JUMULÉ À AUCUNE AUTRE OFFRE. CE BON N'A AUCUNE VALEUR MARCHANDE ET AUCUNE REPRODUCTION NE SERA ACCEPTÉE.

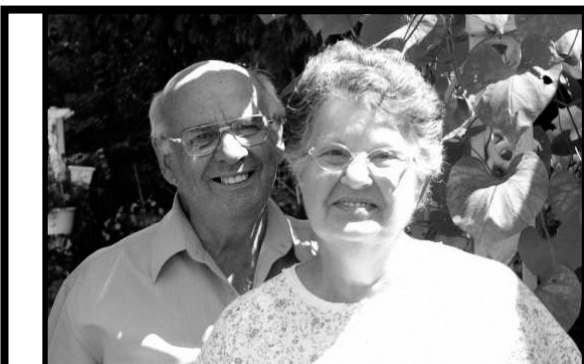
Mega-Plex
GUZZO
AUTOS TAMPONNEUSES

PRÉSENTEZ CE BON ET OBTENEZ UN TOUR GRATUIT D'AUTOS TAMPONNEUSES, VALIDE DANS TOUS LES MEGA-PLEX GUZZO JUSQU'AU 4 NOVEMBRE 2007. CONDITIONNEL À L'ACHAT D'UN BILLET D'ADMISSION, LIMITE D'UN SEUL BON PAR CLIENT, PAR VISITE. NE PEUT ÊTRE JUMULÉ À AUCUNE AUTRE OFFRE. CE BON N'A AUCUNE VALEUR MARCHANDE ET AUCUNE REPRODUCTION NE SERA ACCEPTÉE.

Mega-Plex
GUZZO
AUTOS TAMPONNEUSES

PRÉSENTEZ CE BON ET OBTENEZ UN TOUR GRATUIT D'AUTOS TAMPONNEUSES, VALIDE DANS TOUS LES MEGA-PLEX GUZZO JUSQU'AU 4 NOVEMBRE 2007. CONDITIONNEL À L'ACHAT D'UN BILLET D'ADMISSION, LIMITE D'UN SEUL BON PAR CLIENT, PAR VISITE. NE PEUT ÊTRE JUMULÉ À AUCUNE AUTRE OFFRE. CE BON N'A AUCUNE VALEUR MARCHANDE ET AUCUNE REPRODUCTION NE SERA ACCEPTÉE.

CÉLÉBRITÉS...



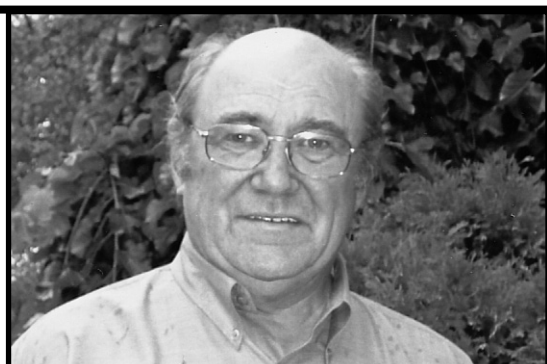
YVETTE ET NOËL DANIS

50e anniversaire de mariage - 26 octobre 2007

FÉLICITATIONS !!!

ON VOUS AIME TANT !

Vos 6 enfants, leurs conjoints(es) et vos 6 petits-enfants



HOMMAGE À JACQUES BEAUDOIN

POUR SON TRAVAIL DÉVOUÉ ET INLASSABLE
40 ANS À LA DÉFENSE INCONDITIONNELLE
DES TRAVAILLEURS ET DES RETRAITÉS.

DE TES CONFRÈRES ET AMIS. MERCI.

VOUS AVEZ UN ÉVÉNEMENT À CÉLÉBRER ?

Soulignez-le!

LA PRESSE

Composez le (514) 285-7274

appels interurbains (sans frais) 1 866 987-8363

celebrities@lapresse.ca

tous les dimanches dans *La Presse*

CATE BLANCHETT GEOFFREY RUSH CLIVE OWEN

ELIZABETH
L'ÂGE D'OR

(Version Française de Elizabeth: The Golden Age)

UNIVERSAL PICTURES PRÉSENTE EN ASSOCIATION AVEC STUDIOCANAL UNE PRODUCTION WORKING TITLE UN FILM DE SHEKHAR KAPUR CATE BLANCHETT GEOFFREY RUSH CLIVE OWEN « ELIZABETH: L'ÂGE D'OR » RHYS IFANS JORDI MOLLA
ABBIE CORNISH ET SAMANTHA MORTON DISTRIBUTION: FIONA WEIR PRODUCTIONS: DEBRA HAYWARD LIZA CHASIN MICHAEL HIRST PRODUIT: TIM BEVAN ERIC FELLNER JONATHAN CAVENDISH ÉCRIT: WILLIAM NICHOLSON ET MICHAEL HIRST

BANDE SONORE SUR DECCA RECORDS

www.elizabeththegoldenage.net

REALISÉ PAR SHEKHAR KAPUR UNE DISTRIBUTION UNIVERSAL

À L'AFFICHE

Consultez le Répertoire des Cinémas ou
www.universalphictures.ca pour l'horaire des films



TECHNAUTE

JEUX VIDÉO CONSOMMATION



- RATCHET & CLANK FUTURE: TOOLS OF DESTRUCTION**
 > PS3
- CONAN**
 > XBOX 360, PS3
- ACE COMBAT 6: FIRES OF LIBERATION**
 > XBOX 360
- CASTLEVANIA: DRACULA X CHRONICLE**
 > PSP
- THE SIMS 2: CASTAWAY**
 > PS2

Source: EBGames

POLYGONES EN BREF

BIONIC COMMANDO TOUJOURS VIVANT

Les joueurs vétérans se souviennent du jeu *Bionic Commando*, qui a connu un franc succès sur la console Nintendo Entertainment System en 1988. Le héros au bras mécanique sera de retour sur PC, PS3 et Xbox 360, révélait le magazine Gamespot.com la semaine dernière. Une première vidéo du jeu, dévoilée sur www.bioniccommando.com, laisse croire que le joueur sera appelé à utiliser le fameux grappin du commando pour se déplacer (un peu à la façon de Spider-Man), ainsi que pour catapulter des éléments de son environnement.

PS3 : NOUVEAU MODÈLE ET BAISSÉ DE PRIX

Sony Computer Entertainment America Inc. a confirmé jeudi qu'un modèle 40 Go de sa console Playstation 3 serait rendu disponible en Amérique du Nord à compter du 2 novembre prochain. La machine sera vendue au coût de 399 \$ et comprendra une copie du film *Spider-Man 3* en format Blu-ray. Par contre, le nouveau modèle de console n'offrira aucune retro-compatibilité avec les jeux Playstation 2. Sony a également annoncé une baisse de prix pour sa PS3 de 80 Go. Celle-ci sera dorénavant vendue 499 \$, soit une centaine de dollars de moins que son prix original.

WARHAWK

À LA GUERRE COMME À LA GUERRE

AUCUN ENNEMI DE JEU VIDÉO N'EST PLUS IMPITOYABLE ET ACHARNÉ QU'UN JOUEUR EN CHAIR ET EN OS, DÉTERMINÉ À REMPORTE LA VICTOIRE. DANS WARHAWK, IL N'Y A QUE ÇA, ET IL N'Y AURA PAS DE QUARTIER.

FÉLIX LOCAS
 COLLABORATION SPÉCIALE

Warhawk est un jeu d'action à la troisième personne pour Playstation 3 qui se joue uniquement en ligne. Pas d'ennemis contrôlés par intelligence artificielle, aucune intrigue : c'est l'adrénaline pure et simple. Le jeu est disponible en magasins pour environ 50\$, (un ensemble comprenant un écouteur-microphone est également offert pour 60\$). Il est également possible de le télécharger en entier par l'entremise du Playstation Store, au coût

de 40\$. Un prix qui pourrait laisser croire que *Warhawk* est un jeu sans envergure. C'est faux. Il s'agit d'une production riche et offrant une durée de vie substantielle. Les caractéristiques des champs de batailles, qui peuvent accueillir jusqu'à 32 participants, sont déterminées par les joueurs qui créent les parties. Le choix des cartes, leur dimension, les objectifs à atteindre ainsi que les armes et véhicules accessibles sur le terrain font partie des options disponibles. Dans la plupart des cas, le joueur sera d'abord lancé dans l'arène en tant que simple fantassin. À moins que l'instigateur du match en ait décidé autrement, le participant pourra alors prendre les commandes des véhicules et de l'artillerie disséminés un peu partout dans l'environnement (jeeps, chars d'assaut, avions, tourelles antiaériennes, etc.). Le contrôle des soldats est un peu grossier, mais tout de même efficace et intuitif. En revanche, les véhicules terrestres et aériens se pilotent à merveille et permettent aux joueurs

d'élaborer d'ingénieuses stratégies d'attaque. Évidemment, derrière chaque ennemi se cache un joueur bien vivant, qui n'a aucun intérêt à épargner ses adversaires. Ainsi, les néophytes doivent apprendre à la dure et accepter le fait que durant les premières heures de jeu, ils seront probablement abattus à répétition, comme de vulgaires pigeons d'argile. Sachant ceci, les concepteurs de *Warhawk* auraient eu tout avantage à donner accès à un tutoriel ou, à tout le moins, à offrir un manuel d'instruction particulièrement détaillé. Ce n'est malheureusement pas le cas. Au contraire, les joueurs sont envoyés au front sans aucune préparation et le livret fourni avec le jeu est imprécis et n'éclairera que très peu les soldats désemparés. Par contre, une fois les commandes et les principales stratégies d'approche apprivoisées, *Warhawk* procurera beaucoup de plaisir aux joueurs à la recherche de sensations fortes. On peut devenir très bon à *Warhawk*. L'expérience, le tra-

vail d'équipe et la maîtrise des nombreuses fonctionnalités du jeu permettent de réussir d'incroyables assauts synchronisés. La courbe d'apprentissage de *Warhawk*, extrêmement abrupte au départ, est pratiquement sans limite.

WARHAWK
 ★★★1/2

Concepteur : Incognito
 Éditeur : Sony Computer Entertainment
 Plateforme : Playstation 3
 Cote : T (adolescent)
 Prix : 40 \$ (en téléchargement), 50 \$ ou 60 \$ (avec écouteur-microphone)

- ⊕ Principe de jeu riche et engageant, excellent contrôle des véhicules.
- ⊖ Premières heures de jeu laborieuses, livret d'instructions incomplet, aucun tutoriel.

TEST

NUMÉRISEUR DE CARTES DE VISITE POUR NE PAS PERDRE LA CARTE

ALAIN MC KENNA /// COLLABORATION SPÉCIALE /// alain.mckenna@lapresse.ca

Les gens d'affaires le savent tous : les cartes de visite de toutes ces personnes que l'on croise, dans les 5 à 7 ou dans les conférences auxquelles on est souvent forcé d'assister, s'empilent vite sur le coin du bureau. Les trier, les classer et les emmagasiner, dans la mémoire de son ordinateur personnel ou de son téléphone intelligent, prend désormais des allures de marathon. À moins d'avoir un allié de taille : un numériseur de cartes de visite.

NUMÉRISEUR IRISCARD 4 PRO

Compact, rapide et étonnamment précis, le numériseur de cartes de visite IrisCard 4 de la société belge I.R.I.S., élimine la lourde tâche qui attend toute personne intéressée à reproduire son Rolodex dans le carnet d'adresses de son ordinateur personnel. Si on calcule à partir du salaire minimum, le temps épargné dépasse largement le prix de détail de cet accessoire, vendu en ligne pour environ 220 \$ (incluant les frais de livraison). Le principe est très simple. Le numériseur ne fait pas plus de 20 cm de large par cinq ou six de profond. Il se branche à la connexion USB d'un ordinateur personnel, Mac ou PC. À sa sortie de la boîte, il faut effectuer un

premier calibrage. Par la suite, l'appareil est prêt à faire ses tours de magie : il numérise une carte de visite en quelques secondes et transmet l'information au logiciel (inclus dans la boîte, évidemment), qui traite l'image et la numérise dans le format qui vous convient le mieux. Le logiciel exporte ces cartes numérisées en un format universel « vCard » (les fameux fichiers « .vcf »), en texte simple ou en HTML, puis peut les insérer automatiquement dans le carnet d'adresses de notre choix : Outlook ou Entourage pour les clients de Microsoft, le Carnet d'adresses de Mac OS X ou Appleworks pour les clients d'Apple.

IRISCARD 4 PRO
 Numériseur couleur (USB 2) avec logiciel de reconnaissance optique Jusqu'à 600 cartes numérisées/heure (plus près de 300, en réalité) Format exporté : vCard, HTML, texte, Entourage/Outlook, Carnet d'adresses (Mac), Appleworks Compatible avec Mac OS X et Windows XP/Vista 220 \$ www.irislink.com ★★★★★

- ⊕ Ensemble, le numériseur de très petite taille et le logiciel de reconnaissance optique sont étonnamment habiles à numériser les cartes de visite.
- ⊖ À environ 90 % d'efficacité, le système n'est pas encore parfait, mais on y est presque.



PHOTO FOURNIE PAR I.R.I.S.



PHOTO FOURNIE PAR LA COMPAGNIE

L'OPTION UNE IMPRIMANTE TOUT-EN-UN ET UN LOGICIEL DE RECONNAISSANCE OPTIQUE

Pas besoin du petit numériseur d'IRIS pour transférer ses cartes de visite en format numérique. Pour environ le même prix, on peut désormais mettre la main sur une imprimante tout-en-un, intégrant à la fois une imprimante photo, un copieur, une imprimante de bureau et, bien sûr, un numériseur. L'imprimante tout-en-un EasyShare 5300 de Kodak en est la preuve. Il s'agit d'une imprimante de bureau à jet d'encre que Kodak vient tout juste de mettre en marché. Cette imprimante est d'une simplicité désarmante. Elle imprime néanmoins de belles photos sur papier glacé. Combinée au logiciel Cardiris 3.5 d'I.R.I.S., elle peut aussi numériser des cartes. Iris détaille son logiciel pour 50 \$, plus environ 20 \$ de frais de livraison.

IMPRIMANTE TOUT-EN-UN EASYSHARE
 5300 de Kodak. Imprimante à jet d'encre, imprimante photo, copieur, numériseur, USB 2.0, cartes-mémoire, 230 \$, www.kodak.ca ★★★★★

LOGICIEL CARDIRIS 3.5 D'IRIS
 Logiciel de numérisation de cartes de visite Numérisation en lot, Windows XP/Vista, Mac OS 70 \$, www.irislink.com ★★★★★

OUPS

ENFIN, UNE ENCYCLOPÉDIE CHOUETTE!

QU'EST-CE QUE C'EST, LE COMMUNISME? QUE FAIT NOTRE CORPS QUAND ON DORT? COMMENT FONCTIONNE UNE PUCE D'ORDINATEUR? À QUOI PENSENT LES GARÇONS?

Marre des encyclopédies ennuyeuses? En voici une amusante pour répondre à toutes nos questions! Magnifiquement illustrée, cette petite bible du savoir (dont on ne veut plus se séparer) donne réponse à tout (mais vraiment tout) et propose des planches couleurs rigolotes et instructives. Les recherches à l'école n'auront jamais été aussi cool... Parole de Oups! Si si. Des sceptiques? Jetez donc un coup d'oeil sur notre page de cette semaine. Un petit avant-goût :

ET TU SAURAS TOUT SUR TOUT
Éditions ERPI, 354 pages, 29,95\$
Le livre sera en librairie à compter de mercredi.

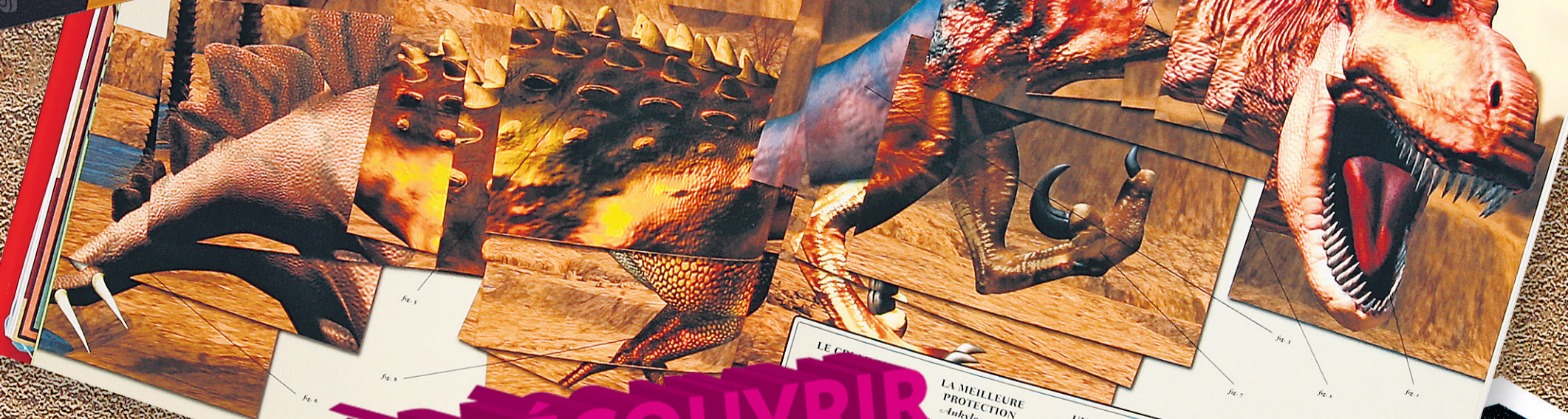


CONCOURS OUPS

GAGNEZ UN EXEMPLAIRE DU LIVRE OUVRE-MOI

Tu veux gagner un exemplaire du livre *Ouvre-moi*? Il suffit de participer à notre concours en nous envoyant la réponse à la question ci-dessous, avec tes coordonnées, à Oups.concours@lapresse.ca. Petit indice : la réponse à la question se trouve dans *La Presse* d'aujourd'hui.

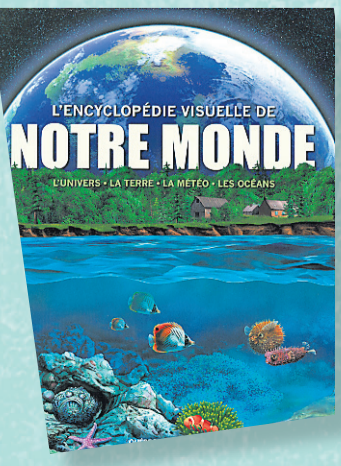
QUESTION - En quelle année sont nés les anciens premiers ministres canadiens Jean Chrétien et Brian Mulroney?



AUSSI À DÉCOUVRIR

L'ENCYCLOPÉDIE VISUELLE DE NOTRE MONDE
Québec Amérique, 24,95\$

Voici un livre qui répond de façon très claire et accessible à vos questions sur l'univers, la terre, les océans ou la météo. Les thèmes sont traités très simplement, même quand on aborde des dossiers complexes. Le graphisme original et coloré rend la lecture très attrayante. Conçue pour les enfants, cette encyclopédie intéressera aussi les parents.



LA MEILLEURE PROTECTION
Ankylosaurus
(Il y a 65 millions d'années)
Bâti comme un char d'assaut, *Ankylosaurus* était puissamment cuirassé et sa queue se terminait en marteau. Même à l'âge adulte, il était capable de se protéger derrière lui, car ses cornes rigides « lezard » ne se recroquaient pas mal pour un groupe de meuf!
(p. 41)

UNE QUEUE REDOUTABLE
Stegosaurus
(Il y a 152 millions d'années)
« Stegosaurus signifie » lezard de quatre points de la queue. Il était également rapide, ce qui en faisait un des dinosaures les plus dangereux de l'Époque « lezard » (de l'État des États-Unis où il fut découvert).
(p. 41)

DES GRIFFES AIGÜES
Utahraptor
(Il y a 127 millions d'années)
Utahraptor portait à chaque patte une griffe redoutable. Il était également rapide, ce qui en faisait un des dinosaures les plus dangereux de l'Époque « lezard » (de l'État des États-Unis où il fut découvert).
(p. 41)

LES PATTES LES PLUS RAPIDES
Dromiceiomimus
(Il y a 65 millions d'années)
Surtout « imitation d'oiseau », *Dromiceiomimus* était un dinosaure à deux pattes, ce qui le rendait très rapide. Il mesurait à peu près 1,80 m de haut. Grâce à ses cuisses abîmées, il pouvait courir à une vitesse de 40 km/h. C'est un dinosaure très intelligent pour un dinosaure.
(p. 41)

